

Sur deux nouveaux Didemnidés (Synascidies) du Golfe du Lion.

(Note préliminaire)

Par Ernest BRÉMENT

Préparateur au Musée Océanographique de Monaco.

Les deux Didemnidés qui font l'objet de cette description préliminaire, ont été récoltés l'automne dernier, aux environs de Banyuls-sur-mer, par le *ROLAND*, vapeur du Laboratoire Arago. L'un d'eux appartient au genre *Didemnum* Sav. [*Leptoclinum*] l'autre au genre *Polysyncraton* Nott [*Diplosomoïdes* Lah.]

DIDEMNUM [LEPTOCLINUM] PEYREFITTENSIS n. sp.

Une seule colonie, chalutée entre Cerbère et le Cap Peyrefitte, à 2 miles au large, par 55-60 mètres de profondeur. Elle enrobait sur toute sa longueur un rhizome bifurqué d'*Arundo donax* de 30 centimètres de longueur sur 4 centimètres de diamètre (dimensions de chacune des branches du rhizome chaluté). Sur la couleur générale, qui est d'un jaune miel tirant sur le crème, se détachent les lignes sinueuses pellucides des dépressions cloacales délimitant les cœnobies sensiblement

partie appliqués sur le spermiducte, occupent le fond de l'anse digestive.

POLYSYNCRATON [DIPLOSOMOÏDES] CANETENSIS n. sp.

Une colonie, draguée le 1^{er} octobre 1912 entre Argelès et Canet, sur la vase côtière, par une profondeur de 50 mètres environ. Elle s'était développée autour d'un rhizome d'*Arundo donax*; sur une longueur de 20 centimètres et une largeur de 10 centimètres, le rhizome était complètement enrobé par le cormus; l'épaisseur de ce dernier est de deux millimètres; en certains points, elle atteint trois millimètres.

La colonie avait une couleur générale vieux rose sur laquelle se détachaient, sous l'aspect d'autant de points noirs arrondis, les orifices buccaux des individus. Vers le rebord des cloaques communs, la couleur vieux rose passait au rouge foncé, celui-ci s'atténuant graduellement le long des ramifications divergeant de l'ouverture du cloaque commun (réseau des égouts cloacaux).

Le cormus est assez mou au toucher; en quelques régions seulement, il adhère assez fortement à son support. La tunique commune renferme des spicules, qui par leur forme étoilée et leur répartition, rappellent ceux du *P. Lacaëzi* G. Le tube buccal est surmonté de six lobes triangulaires, étroits et pointus. La couronne tentaculaire se compose de 16 tentacules disposés en 3 cycles. La paroi péribranchiale est très réduite; elle ne recouvre la branchie que dans sa partie antérieure; au-delà, elle ne forme qu'une étroite bande ventrale entourant l'endostyle.

La branchie présente 4 rangées de trémas allongés, ceux-ci étant au nombre de 6-7 par demi-rangée. Sur sa face gauche, entre le sillon antérieur et la première rangée de trémas, existe un grand espace imperforé. Les languettes de Lister sont plus longues que les trémas. Par suite du grand développement des muscles des sinus transverses et des faisceaux musculaires dorsaux, la branchie est extrêmement contractile et il est rare d'obtenir bien étalées les deux dernières rangées de trémas.

La fig. 3 reproduit l'aspect de la masse viscérale vue du

côté droit. En ce qui concerne le tube digestif, il est à remarquer que le post-estomac, large au début, diminue graduellement; il est allongé et passe à l'intestin moyen, ovoïde, enfoncé plus ou moins dans le rectum, par suite du développement des organes reproducteurs qui compriment le rectum. Le conduit rénal

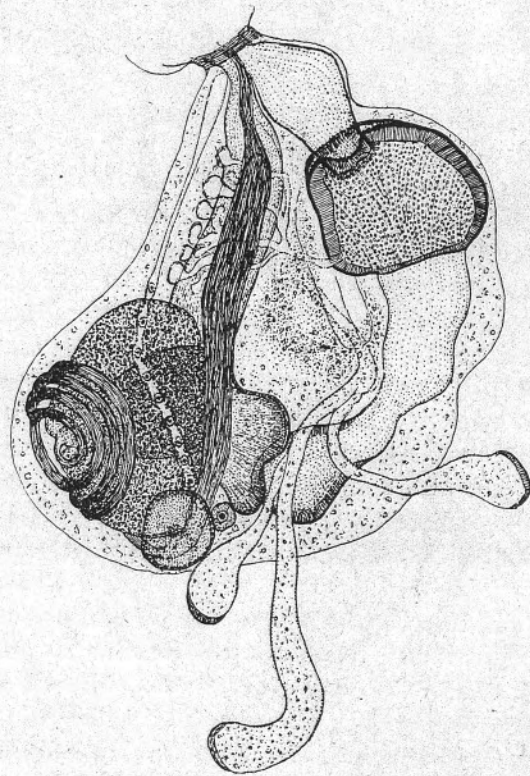


FIG. 3. — *P. canetensis* n. sp. Viscères, vus du côté droit. Sur les follicules testiculaires est appliqué le cordon ovarien. Le rectum, sur une partie de sa largeur, est masqué par le spermiducte.

débouche à la partie inférieure de l'estomac; les tubes rénaux sont très dilatés et présentent souvent des extrémités ampulliformes (fig. 4).

Les organes reproducteurs, lorsqu'ils ne sont que moyennement développés, c'est-à-dire tels qu'ils sont représentés

dans la fig. 3, occupent la région dorsale du sac viscéral. Les follicules testiculaires, au nombre de 4 chez la plupart des ascidiozoïdes examinés, recouvrent partiellement le rectum, vus du côté droit; mais chez nombre d'individus, leur accroissement est tel que, vus de ce même côté, l'intestin moyen et presque toute l'anse rectale logée dans le sac viscéral, sont entièrement cachés. Le spermiducte décrit une spirale de

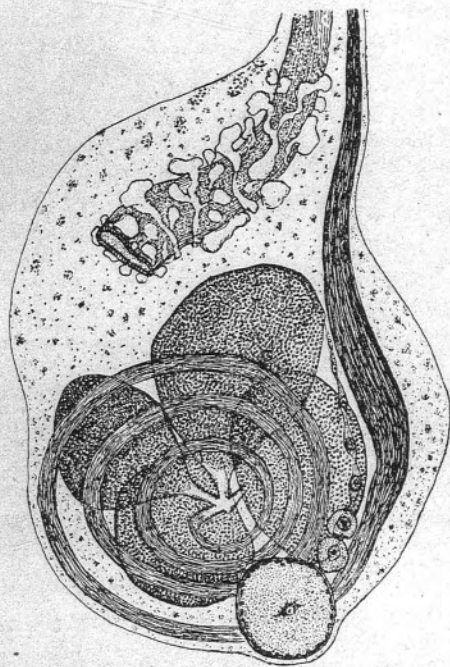


FIG. 4. — *P. canetensis* n. sp. Vue dorsale du sac viscéral montrant les 4 follicules testiculaires, le spermiducte et l'ovaire. Une portion seulement du rectum est représentée avec, à sa surface, les dilatations des tubes rénaux.

3 à 4 tours au sommet des testicules (fig. 3 et 4), puis il se renfle progressivement pendant son trajet à travers le sac viscéral pour diminuer notablement (comme le font d'ailleurs l'œsophage et le rectum à cet endroit) au niveau du sphincter du pédicule œsophago-rectal.

L'ovaire est appliqué sur la face droite de la masse testi-

culaire; les œufs, chez certains individus, atteignent une grande dimension et font alors hernie à la partie inférieure du sac viscéral.

Deux autres espèces de *Polysyncraton* sont connues sur les côtes de France : le *P. Lacaëzi* Giard et le *P. massiliense* Daumézon.

Le *P. Lacaëzi* trouvé par Giard et étudié par Lahille (1890 Thèse, p. 129-136) diffère du *P. canetensis* par sa couleur rouge cramoisi ou pourpre, son aspect velouté, son épaisseur en général plus grande. Il s'en distingue en outre par les principaux caractères anatomiques suivants : la couronne tentaculaire comprend 12 tentacules, le nombre des trémas branchiaux est fréquemment de dix par demi-rangée, les parois stomacales sont beaucoup plus épaissies et le post-estomac se termine par une partie élargie et tronquée, à l'inverse de ce qui a lieu chez *P. canetensis*. Les follicules testiculaires sont moins développés individuellement que chez cette dernière espèce; mais par contre, ils peuvent devenir plus nombreux. Chez des cormus de *P. Lacaëzi* récoltés au Cerf (environs de Roscoff) à la fin août, la plupart des ascidiozoïdes examinés possédaient chacun 6 follicules testiculaires. Le *P. Lacaëzi* a été signalé à diverses reprises, tant sur les côtes de la Manche qu'en Méditerranée.

Le *P. massiliense* Daum. a été décrit par Daumézon (1908) (1) sous le nom de *Didemnoïdes massiliense*. Cette espèce habite le Golfe de Marseille, où elle existe sous deux formes (l'une noir d'encre, l'autre jaune clair) disposées en larges plaques épaisses de deux millimètres au maximum. L'auteur ne donne aucune figure de son espèce; il indique que la branchie possède 4 rangées de stigmates sans en préciser le nombre par rangée, que l'estomac est globuleux et lisse et qu'il y a plusieurs follicules testiculaires. Le spermiducte décrirait une spirale de 6 tours.

(Laboratoire Arago, à Banyuls-sur-mer et Laboratoire du Musée Océanographique de Monaco).

(1) 1908. — DAUMÉZON. — Note phylogénétique sur une nouvelle espèce d'Ascidie composée, *Didemnoïdes massiliense* n. sp. (C. R. Soc. Biologie, 1908, t. II, p. 179-180).